

6 Société et Culture

**Front social/Grève générale illimitée du Syndicat national des agents de la santé (Synaps)
Les centres de santé de la capitale fermés depuis lundi dernier**



La note annonçant la grève générale illimitée du Synaps est affichée à l'entrée de tous les centres de santé.



Le hall du centre de santé de la Peyrie habituellement bondé de monde était désert hier matin.



Les populations se sont rabattues du côté du dispensaire de la Peyrie où certaines consultations se pratiquaient dans la cour.

Photo : DR

Photo : DR

Photo : DR

Josiane MBANG NGUEMA
Libreville/Gabon

Un service minimum d'une heure est assuré dans ces unités sanitaires de proximité, tandis qu'il se poursuit toute la journée dans les centres hospitaliers-universitaires de Libreville et d'Angondjé, ainsi qu'à l'hôpital régional de Mélen.

LES personnels de santé membres du Syndicat national des agents de la santé (Synaps), sont en

grève générale illimitée depuis lundi dernier. Un mouvement d'humeur que l'on observe surtout dans les centres de santé de Libreville et des environs, fermés depuis cette date. Un service minimum d'une heure pour les urgences vitales est assuré dans ces unités sanitaires de proximité, tandis qu'il se poursuit toute la journée dans les centres hospitaliers universitaires de Libreville et d'Angondjé, ainsi qu'à l'hôpital régional de Mélen. A notre passage hier, les

portails de plusieurs centres de santé, notamment à Louis et à La Peyrie étaient clos et les cours désertes. Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, certains personnels de santé profitent de cette situation pour monnayer discrètement les services, d'habitude gratuits, aux patients. Les malades trouvés sur place étaient essentiellement composés de femmes enceintes et de mères avec leurs nouveau-nés, venues pour les vaccins et les visites prénatales. Le dispen-

saire de La Peyrie où le mouvement n'a pas été suivi, était bondé de monde hier au point où certaines consultations se faisaient dans la cour. Joint au téléphone hier, le président du Synaps, Franck Biyogho Bi Mba, a tenu à préciser que cette grève n'a aucun lien avec le nouveau système de rémunération des agents publics, qui entre en vigueur ce 25 juillet, mettant plutôt en avant les revendications inscrites dans le cahier soumis à la tutelle. Notam-

ment, le paiement de la Prime d'incitation à la performance (PIP) des 1er et 2e trimestres 2015, l'organisation d'un concours professionnel, la réouverture des écoles de santé de Makokou et Mouila suivi d'un concours interne avec diversification des filières de formation, l'extension de la prime de servitude aux agents de la santé, la régularisation des situations administratives et la prise en charge des personnels de santé par la Caisse nationale d'assu-

rance maladie et de garantie sociale (Cnamgs). Le leader syndical a toutefois prévenu qu'en cas de non satisfaction de leurs revendications d'ici la semaine prochaine, ils vont durcir le ton. Du côté de la tutelle, on assure que les dossiers concernant l'aspect formation sont en cours de traitement et en bonne voie. Ce mouvement de grève qui affecte à nouveau les populations, intervient quelques jours après celui des médecins.

Éducation

Menace sur le Baccalauréat

F.S.L.
Libreville/Gabon

LA menace de perturbation, qui plane, depuis quelques jours, sur l'organisation du Baccalauréat, prévu du mercredi 29 juillet au vendredi 14 août prochain, se confirme. Le Syndicat national des en-

seignants-chercheurs (Sneq), au cours d'un point-presse conjoint, hier, avec la Convention nationale des syndicats du secteur de l'éducation (Conasysed), s'est montré plus que jamais déterminé à passer de la parole à l'acte. Selon les membres, tous les moyens vont être mis en œuvre pour empêcher la sérénité du déroulement de cet examen, tant

que les salaires et la Prime d'incitation à la recherche (PIR) des mois de mai et de juin n'auront pas été payés. A cette menace, s'ajoute l'érection d'autres barricades, à l'exemple de celle, depuis lundi dernier, dressée à l'entrée de l'université Omar Bongo, et de tous les autres établissements d'enseignement supérieur et grandes écoles. Aucun véhicule ne pourra en

avoir l'accès, à l'exception des piétons. Sans doute, ces mêmes préoccupations figureront-elles au menu de l'assemblée générale et de la conférence de presse que la Dynamique unitaire tient, à son tour, ce jeudi à midi, à l'amphithéâtre Isaac Nguema de l'UOB en présence de tous les adhérents.



Les enseignants brandissent leur menace de perturber le déroulement du Baccalauréat

Photo : Aristide Moussavou

**Tournoi de Songo
La hiérarchie bousculée**

LBON
Libreville/Gabon

LE club Aba'a Songo de Cocotiers vient d'abriter un grand tournoi de Songo qui a réuni toute la crème de ce jeu de société qui continue d'écrire ses lettres de noblesse. Sur les 32 au départ, seuls 5 joueurs ont disputé le tournoi final et parmi les grands enseignants à tirer au terme de cette compétition, c'est le nivellement auquel on assiste désormais. D'autant plus qu'il a été démontré que de nouvelles valeurs émergent. Dans ce registre, on citera Théodule Ona, de son nom de songo "sénateur VIP", élu révélation du jeu pour avoir atteint, à la surprise générale, le niveau des quarts de finale et surtout Narcisse, que d'aucuns n'ont pas hésité à dé-



Aperçu d'un match de songo.

Photo : LBON



Le vainqueur du tournoi, Parfait Ekiki Metou, alias "Vivi", recevant son trophée.

Photo : LBON

signer comme étant le vrai champion, pour avoir réussi à ravir la place aux vedettes comme Kamtsit, Angloum et même l'incontournable Parfait Ekiki Metou, alias Vivi, en se classant 2e. Lancé le samedi 18 juillet dernier, le tournoi "Masters" de Cocotiers a connu une participation record,

avec tous les meilleurs joueurs de Libreville qui ont rivalisé de sagacité et de schémas tactiques deux jours durant. A la fin, comme toujours, Vivi, encore lui, a remporté l'édition 2015 placé sous le signe de la relance des activités par le nouveau président du club, Benjamin Ollomo Nkizogho. Cette

compétition obéit donc au calendrier établi pour l'année en cours. Des récompenses ont été remises aux 5 premiers qui se sont illustrés par leur technicité dans le jeu. D'autant plus que le Songo est un jeu qui fait appel à plusieurs qualités telles que la précision, l'anticipation et l'intelligence. Dans l'ensemble, les

joueurs retenus en équipe nationale les Panthères, ont confirmé leur statut. Car, sept sur dix ont atteint le dernier tour du tournoi. Pour la circonstance, le président de la Fédération gabonaise de Songo, Désiré Meba Beffame, a, non seulement, félicité les organisateurs de l'épreuve pour leur contribution au rayon-

nement de ce jeu qui s'affirme de plus en plus sur l'échiquier de la sous-région, mais aussi tenu à lancer un appel aux pouvoirs publics, plus précisément le ministère des Sports en vue d'un soutien dans leurs efforts de vulgarisation. "Jusqu'à ce jour, nous évoluons de nos propres ailes, nous ne bénéficions d'aucune aide ni de subvention quelconque. Nous sommes allés, dernièrement, au Cameroun, affronter nos frères des Lions indomptables, nous l'avons fait sur fonds propres et la prestation de nos joueurs a été largement à la hauteur de nos attentes, d'autant plus que sur 24 rencontres, nous en avons remporté 20, avec 2 matches nuls", a-t-il révélé à l'assistance, non sans lever l'équivoque sur le parrainage d'une quelconque personnalité politique.